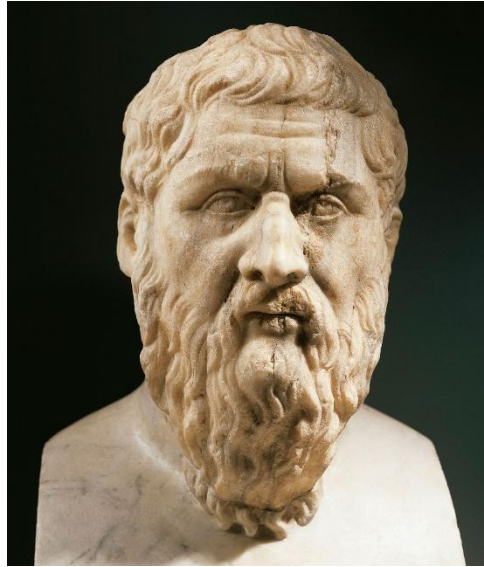




Une histoire inspirée par le Philosophe Platon



Un voyage remarquable attendait dans la salle de classe animée, où des esprits curieux cherchaient la connaissance. Les élèves se sont lancés dans un excitant périple appelé "Voyage dans le temps en classe", portés par leur fascination pour l'histoire. Un portail surnaturel caché au sein des murs de leur école était prêt à transporter un visiteur depuis le lointain passé.

Le philosophe grec Platon est en visite pour discuter avec les élèves et répondre à des questions philosophiques qui explorent divers concepts et idées philosophiques. Quatre élèves, le philosophe et l'enseignant participent à la discussion. Les élèves sont par deux et ont avec eux différents ouvrages philosophiques et dialogues de Platon.

L'enseignant : veuillez-vous asseoir deux par deux. Nous sommes ravis d'accueillir aujourd'hui le grand philosophe Platon. Notre invité est largement connu comme le philosophe qui a fait de Socrate le personnage principal de son enquête philosophique tout en explorant divers concepts et idées.



L'une des œuvres les plus célèbres de Platon est "La République", dans laquelle il explore le concept de justice et propose une société utopique gouvernée par des rois philosophes. Tout ce que vous voulez savoir, vous le découvrirez en discutant avec lui, vous pouvez lui demander tout ce que vous voulez. La discussion sera ouverte.

Platon : Bonjour à tous, je suis ravi d'être ici avec vous et je voudrais remercier M. Jason pour son invitation. Je suis certain que nous aurons un dialogue très créatif.

La main d'une élève qui est habituellement la plus intrépide de la classe se lève immédiatement.

Christine : Je suis ravie que vous soyez ici aujourd'hui ! Pouvez-vous nous parler un peu de vous ?

Platon : Certainement. Comme vous le savez déjà, je suis Platon, considéré comme l'un des philosophes grecs les plus connus, les plus lus et les plus étudiés au monde. Je suis né à Athènes en 428 ou 427 av. J.-C. ; personne ne connaît mon année de naissance exacte !

Lewis : Et qui a été votre principale influence ?

Platon : J'ai été l'élève de Socrate et j'ai ensuite enseigné à Aristote. Bien que j'aie été principalement influencé par Socrate et que j'aie transmis et développé ses idées et ses techniques, j'ai également été influencé par Héraclite, Parménide et les Pythagoriciens. Néanmoins, l'activité philosophique de Socrate a servi de point de départ à ma philosophie. Je dirais donc que Socrate a été ma première influence.

Marie : Nous avons appris que vous aviez une Académie. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Platon : Oui, c'est exact. En 387 avant J.-C., j'ai fondé L'académie d'Athènes, que l'on décrit souvent comme la première université du monde. J'y ai formé d'autres grands philosophes tout aussi influents, comme Aristote, qui y a étudié pendant 20 ans. Tout au long de ma vie, j'ai voyagé et vécu à Cyrène, en Italie, en Sicile et en Égypte, avant de revenir à Athènes et de fonder l'Académie.





Source : "L'École d'Athènes" de Raphaël : École d'Athènes" par Raphaël 1509-1511, Raymond Yee, Wordpress.org

Enseignant : Platon est également très connu pour ses théories sur la métaphysique. Aimeriez-vous en savoir un peu plus à ce sujet ?

Christine : Oui ! Je me demandais si vous pensiez que votre philosophie avait influencé d'autres philosophes ?

Platon : Absolument. Ma philosophie a influencé un large éventail d'autres philosophes, dans divers domaines, y compris la métaphysique. Le cœur de ma métaphysique se trouve dans ma célèbre "Théorie des Idées."

Lewis : Pourriez-vous nous en dire plus sur cette théorie ? De quoi s'agit-il ?

Platon : Selon cette théorie, il existe une réalité supérieure qui va au-delà de notre monde changeant perçu par l'expérience. Cette réalité supérieure est constituée de Formes, qui sont des entités éternelles et immuables qui peuvent être comprises par l'intellect plutôt que par les sens. Ainsi, notre réalité quotidienne découle de ces Formes. Les choses que je considère comme "réelles" ne sont pas celles qui sont permanentes et immuables, mais ce qui peut être compris et saisi par la connaissance et la compréhension.

Marie : Quelle partie de votre travail considérez-vous comme la plus importante ?

Platon : Eh bien, laissez-moi réfléchir. En tant que philosophe, donner une réponse précise n'est pas simple. Si je devais en choisir un, je choisirais "La République", où l'éthique, la philosophie politique, la psychologie morale, l'épistémologie et la métaphysique sont intimement intégrées dans une philosophie interconnectée et systématique.

Myria : Comment définiriez-vous vos écrits ?

Platon : En fait, la plupart de mes écrits se présentent sous la forme de dialogues, dont Socrate est l'orateur principal. Dans "La République", je défends la vie juste et son lien crucial avec la vie heureuse. L'un des dialogues décrits dans "La République" est la célèbre "Allégorie de la grotte".



Source : L'allégorie de la grotte de Platon, par 4edges, Source : Wikipedia.Org

Christine : Parlez-nous un peu de l'Allégorie de la Grotte.

Platon : Bien sûr, l'"Allégorie de la Grotte" est un récit qui tourne autour de l'éducation et de l'apprentissage philosophique. Elle remplit un double objectif. Elle symbolise ma vision de la réalité et de l'essence, et elle enseigne l'importance de la philosophie pour révéler la véritable nature des choses.

Voyant la confusion des étudiants, le Philosophe simplifie son explication

Platon : Pour l'expliquer brièvement, l'allégorie commence avec des prisonniers attachés dans une grotte et faisant face à un mur. Leurs cous sont également attachés, ce qui les empêche de tourner la tête. Tout ce qu'ils peuvent voir, c'est un mur avec beaucoup d'ombres, qui sont créées par la réflexion de différents objets.

Lewis : Quelle est la signification de ces objets ?

Platon : Ces objets sont transportés par d'autres personnes devant un feu, mais les prisonniers n'en sont pas conscients. Ils ont vécu toute leur vie dans cette grotte, face au mur ; c'est donc leur monde et tout ce qu'ils connaissent. Les ombres sont leur réalité parce que c'est tout ce qu'ils ont vécu. C'est ce qui leur fait croire qu'ils comprennent la vérité qui les entoure, qu'ils apprennent à prédire ce que les ombres vont faire. Ensuite, l'un des prisonniers est libéré et se rend immédiatement compte que ce qu'il a vu toute sa vie ne sont en réalité que des ombres d'objets réels. Le prisonnier comprend alors que toute sa réalité n'était qu'une ombre de la réalité réelle à l'extérieur de la grotte.



Marie : Que se passe-t-il alors pour le prisonnier ?

Platon : Le prisonnier s'aventure à l'extérieur de la grotte pour explorer le monde réel. Au début, le prisonnier est ébloui par le soleil, ayant vécu dans l'obscurité toute sa vie, mais il voit ensuite que le soleil illumine tout, tout comme la raison illumine la véritable nature des choses. Après avoir découvert le vrai monde, le prisonnier retourne dans la grotte pour partager ses connaissances avec les autres prisonniers. Cependant, ayant vécu le monde réel, le prisonnier a du mal à percevoir le monde des ombres comme auparavant. Les autres prisonniers se moquent de lui, le considérant comme un fou. Ils se sentent menacés par son remise en question du monde des ombres. Ils sont satisfaits de leur ignorance et résistent à l'idée d'être libérés.

Myria : Y a-t-il un sens plus profond dans cette allégorie ?

Platon : Cette allégorie, mes chers élèves, est remplie de symbolisme et de métaphores, qui dépeignent la façon dont je vois la réalité. La libération du prisonnier représente le travail de la philosophie et de la raison. L'allégorie de la grotte montre donc que sans la pratique de la philosophie, nous restons dans l'obscurité. Les moqueries des autres prisonniers envers les prisonniers libérés suggèrent que notre voyage philosophique peut nous amener à adopter des points de vue qui remettent en question les normes sociales. Dans l'ensemble, mon Allégorie de la Grotte englobe ma Théorie des Idées et pourrait servir de très bonne introduction à la métaphysique pour vous, jeunes esprits. À travers la Théorie des Idées, vous remettrez en question le monde physique que nous connaissons et le verrez d'un point de vue différent.

Christine : Quelle est la définition du thème de l'"Être" ?

Platon : Eh bien, selon la théorie de l'« Être » et de l'existence, rien n'existe simplement ; « être, c'est être quelque chose ». Cela nous aidera à développer nos compétences en matière de raisonnement, en nous encourageant à voir les choses différemment et à accepter qu'il existe plusieurs façons diverses d'interpréter le monde au-delà de nos vues habituelles. Cette nature illustrative de l'Allégorie de la grotte peut vous placer, jeunes apprenants, dans le rôle du « prisonnier libéré » qui quitte la sombre grotte et part explorer le monde réel.

Lewis : Pourriez-vous nous expliquer comment vous avez commencé à écrire sur l'emprisonnement ?

Platon : Eh bien, j'ai commencé en faisant en sorte que Socrate demande à Glaucon d'imaginer une grotte où des gens ont été emprisonnés depuis leur enfance, mais pas depuis leur naissance. Ces prisonniers sont enchaînés de telle manière que leurs jambes et leurs cous sont immobilisés, les obligeant à regarder le mur devant eux et à ne pas regarder autour d'eux, la grotte, les autres prisonniers, ni même eux-mêmes. Derrière les prisonniers se trouve un feu, et entre le feu et les prisonniers se trouve une passerelle surélevée avec un petit mur. Les gens marchent le long de cette passerelle, transportant des objets ou des marionnettes. Ils marchent derrière le mur, de sorte que



leurs corps ne projettent pas d'ombres que les prisonniers pourraient voir, mais les objets qu'ils transportent le font. Les prisonniers ne peuvent pas voir ce qui se passe derrière eux, ils ne peuvent percevoir que les ombres projetées sur le mur de la grotte devant eux. Les sons des voix des gens résonnent sur les parois, et les prisonniers croient que ces sons viennent des ombres.

Marie : Que dit Socrate de tout ce scénario concernant les prisonniers ?

Platon : Socrate suggère que les ombres sont la réalité pour les prisonniers parce qu'ils n'ont jamais rien vu d'autre ; ils ne se rendent pas compte que ce qu'ils voient sont des ombres d'objets devant un feu, et encore moins que ces objets sont inspirés par des choses réelles à l'extérieur de la grotte qu'ils ne voient pas.

Le feu ou la source de lumière artificielle, ainsi que les marionnettes utilisées pour créer des ombres, sont manipulés par des artistes. Cependant, Platon suggère que le feu symbolise également la doctrine politique enseignée au sein d'une société. Les artistes utilisent la lumière et les ombres pour enseigner les doctrines dominantes d'une époque et d'un lieu particuliers. De plus, peu d'êtres humains réussiront à sortir de la grotte. Cela n'est pas une tâche facile, et seul un vrai philosophe, après des décennies de préparation, serait capable de quitter la grotte et de gravir la pente raide. La plupart des êtres humains continueront à résider au fond de la grotte, seuls quelques-uns étant choisis pour être les principaux artistes responsables de projeter des ombres à l'aide de la lumière artificielle.

Myria : Comment un prisonnier peut-il alors être libéré ?

Platon : Eh bien, imaginons qu'un prisonnier soit libéré. Ce prisonnier regarderait autour de lui et verrait le feu, mais la lumière vive lui ferait mal aux yeux, ce qui rendrait difficile la vision des objets réels à l'origine des ombres. Si on lui disait que ce qu'il voit près du feu est la véritable réalité, et non simplement les ombres sur le mur, il ne le croirait probablement pas. À cause de la douleur, le prisonnier libéré se détournerait et retournerait vers ce à quoi il était habitué (c'est-à-dire, les ombres des objets transportés). En termes plus simples, la lumière vive lui ferait mal aux yeux, et il s'échapperait en regardant les choses qu'il connaissait, croyant qu'elles étaient plus claires que ce qui lui était montré.

Christine : Que se passe-t-il ensuite ?

Platon : Eh bien, l'histoire se poursuit avec le prisonnier étant tiré de force hors de la grotte et voyant enfin la lumière du soleil et la réalité à l'extérieur de la grotte. Initialement, le prisonnier ressentira de l'inconfort et aura des douleurs aux yeux en raison de la lumière intense du soleil. Cependant, avec le temps, il s'adaptera progressivement à cette nouvelle réalité.

Lewis : Mais alors, pourquoi le prisonnier est-il retourné dans la grotte ?



Platon : Le prisonnier libéré pensait que le monde à l'extérieur de la grotte était supérieur au monde qu'il avait connu dans la grotte et a essayé de le partager avec les autres prisonniers. Cependant, lorsque le prisonnier libéré est retourné dans la grotte, ses yeux s'étaient adaptés à la lumière du soleil, et il ne pouvait pas bien voir dans l'obscurité, tout comme lorsqu'il a vu le soleil pour la première fois. Les autres prisonniers ont interprété cela comme si le voyage à l'extérieur avait nui au prisonnier qui était revenu. Par conséquent, si l'on leur donnait la chance, les autres prisonniers résisteraient à quiconque tenterait de les sortir de la grotte.

Enseignant : L'histoire de la grotte est en fait très similaire à notre réalité. Je suis sûr que nous nous posons tous de nombreuses questions existentielles.

Je dois dire que je suis fier de vous tous pour votre intérêt et votre contribution à cette discussion. Merci pour votre temps précieux et votre aide, Monsieur Platon. Ce fut un plaisir de vous avoir parmi nous aujourd'hui.

Platon : Tout le plaisir était pour moi, M. Jason. J'ai apprécié cette conversation avec vos élèves. Vous avez beaucoup de jeunes philosophes dans cette classe !

Les élèves ont dit au revoir à Platon alors qu'il passait à travers le portail surnaturel.